

À Galfingue, « il y a tant de choses à voir »

Dans le cadre des sorties « La nature près de chez moi » proposées cet été par Mulhouse Alsace agglomération avec le Moulin nature de Lutterbach, pas loin de 20 personnes sont parties à la découverte de la faune et de la flore à Galfingue et dans ses environs, guidées par Léo Guthmann et Jean Greiner.

« Moi je dis qu'on ne prend pas assez le temps de regarder à gauche et à droite. Il y a tant de choses à voir ! », observe Jean Greiner, guide nature bénévole et formateur de guides, entre autres au sein des Curieux de nature, une section de l'association Alsace Nature. Avec Léo Guthmann, animateur au Cine (Centre d'initiation à la nature et à l'environnement) le Moulin nature de Lutterbach, il guidait la sortie de deux heures organisée à Galfingue, samedi 24 juillet, dans le cadre du cycle « La nature près de chez moi », des balades proposées entre juillet à octobre dans les 39 communes de M2A (Mulhouse Alsace agglomération).

Ce matin-là, nous étions 18, dont 11 membres de la section marche de Galfingue, venus prendre le temps de regarder à gauche et à droite, d'ouvrir tout grand nos yeux et nos oreilles à l'affût des richesses de la faune et de la flore locales, dans les pas de Léo et de Jean.

Haies et fossés, « des lieux privilégiés »

On part de l'église de Galfingue en empruntant la rue d'Illfurth. On tourne à gauche dans la rue des Vergers et après les habitations, on prolonge tout droit. Nous voilà à travers champs, longeant une longue et imposante haie. Premier arrêt. Jean Greiner relate comment les



Léo Guthmann, animateur au Cine le Moulin nature, évoque la composition et le rôle des haies. Photo L'Alsace



À l'étang du Riedweiher, on observe à la longue-vue un pigeon ramier posé sur une branche loin de l'autre côté du plan d'eau. Il fallait les yeux de lynx de Jean Greiner pour le repérer ! Photos L'Alsace/F. F.

haies ont en grande partie disparu du paysage français à partir de la fin des années 1950 avec la politique de remembrement, destinée à créer des surfaces agricoles plus grandes et plus faciles d'accès pour les engins modernes. Le guide nature évoque les conséquences négatives de cette évolution en termes de biodiversité, d'hydrologie aussi, et se réjouit qu'aujourd'hui, les haies commencent à revenir en grâce. « Tout ce qui est haies, fossés, petites parcelles, ce sont des lieux privilégiés pour les insectes, les oiseaux, les petits mammifères, etc. », souligne-t-il.

La fourmi volante annonce la pluie

Léo Guthmann, ingénieur forestier de formation, complète le propos en parlant de la structure des haies, puis de celle des forêts. « Dans une forêt, explique-t-il, il y a plusieurs strates : une strate arbo-

rée, une strate arbustive, une strate herbacée... »

Jean repère au loin un faucon crécerelle perché sur un pylône électrique. Léo distribue des jumelles au groupe pour que chacun puisse mieux l'observer. Comme perchoir, le faucon crécerelle affectionne les grands arbres isolés, indique Jean. « Mais comme il n'y en a plus beaucoup, il choisit les pylônes. » En voyant cette fois une fourmi volante, le guide signale : « C'est un signe annonciateur de pluie. » Et effectivement, il faudra sortir les K-Way avant la fin de la balade !

Un membre de la section marche de Galfingue s'amuse à pointer dans le ciel une tout autre espèce volante que le faucon ou la fourmi : un avion ! Et une camarade prolonge la boutade en identifiant plus précisément la bête : « C'est un EasyJet, il a la queue orange ! »

On se remet en marche. Jean ramasse du plantain et évoque une des vertus de cette plante : « On peut l'utiliser contre les piqûres de moustiques. Vous pliez la feuille et vous frottez. » À l'orée de la forêt, on tourne à droite. Au sol, Jean identifie des traces de chevreuil. On prend maintenant à gauche, puis à nouveau à gauche pour s'enfoncer dans la forêt. On s'arrête près d'un tronc d'arbre mort. Premier jeu (lire en encadré). Puis on poursuit jusqu'au très bel étang du Riedweiher.

Là, certains entreprennent d'identifier les plantes qui s'épanouissent au bord de l'eau, la salicaria par exemple, avec l'aide de

leur smartphone et d'applications gratuites comme Seek ou Pl@ntNet. Jean sort la longue-vue pour nous montrer un pigeon ramier qu'il a repéré haut perché sur une branche de l'autre côté de l'étang. Puis le passionné d'ornithologie présente divers autres oiseaux sur planche photos. Léo nous parle lui des gerris, ces insectes qu'on voit se déplacer sur l'eau, puis propose un nouveau jeu (là aussi, voir en encadré).

« Super ! »

André, un retraité de Galfingue qui participe à cette sortie, connaît le Riedweiher comme sa poche : il a été pendant onze ans le trésorier de la SPL (Société de pêche à la ligne) de Mulhouse, dans le giron duquel se trouve l'étang. Et il nous apporte cette précision : « On parle souvent de l'étang de Galfingue, mais pas un seul centimètre carré ne se trouve sur le ban de Galfingue, le gros morceau c'est Hochstatt et le reste c'est Froeningen. »

De l'étang, on regagne notre point de départ via le chemin qui relie Hochstatt à Galfingue. Et alors qu'on arrive, les commentaires sur cette sortie nature dans des lieux qui sont familiers à beaucoup de participants sont élogieux : « Super ! » ; « C'est autre chose » ; « On prend le temps »...

François FUCHS

PLUS WEB Un diaporama sur lal-sace.fr et dna.fr

Apprendre en jouant

Au fil de cette sortie nature, on apprend aussi en jouant. Devant un arbre mort laissé au sol en forêt, Léo Guthmann souligne combien les animaux qui trouvent un intérêt à la présence de bois mort (pour s'abriter, trouver à se nourrir, etc.) sont nombreux. Pour nous en faire connaître quelques-uns, il distribue à chacun une carte portant le dessin et le nom d'un de ces animaux : pipistrelle commune, bostryche typographe, cigogne blanche, loir gris, écureuil roux, etc. Chacun doit accrocher, avec une mini pince à linge, sa carte dans son dos, sans la regarder, puis poser des questions à un autre joueur pour deviner quel est l'animal en question. « C'est un insecte ? » « Un oiseau ? », « Petit ou grand ? »... Perso, on a réussi à trouver qu'on avait une mésange dans le dos. Mais avouons-le, sans le coup de pouce gestuel de notre camarade de jeu qui a soulevé une petite touffe de cheveux sur sa tête (encore merci !), on aurait eu du mal à deviner qu'il s'agissait d'une mésange huppée.

À l'étang du Riedweiher, second jeu : « Petit deviendra grand ». Léo distribue à chaque membre du groupe une carte portant cette fois le dessin et le nom d'un insecte soit à l'état de larve, soit à l'état adulte. Et il faut retrouver l'adulte qui va avec sa larve ou la larve qui va avec son adulte. « Vous allez voir, c'est compliqué, ils ont tendance à beaucoup évoluer entre la larve et l'insecte adulte », prévient en souriant l'animateur. Et effectivement, ce n'est pas simple... Mais à force d'observation (nombre de pattes, antennes, etc.) et avec au besoin des indices distillés par Léo, les bonnes paires finissent toutes par se former.



Au jeu « Petit deviendra grand », il faut appairer des mêmes insectes à l'état de larve et à l'état adulte. Et il est parfois difficile de deviner que l'un deviendra l'autre ! Photo L'Alsace



Petit jeu où il est question d'animaux qui profite du bois mort qu'on trouve en forêt. Chacun doit deviner celui qu'il a dans le dos en posant des questions à un autre participant. Photo L'Alsace

À Lutterbach, en osmose avec les arbres

Une dizaine de personnes sont venues ce mercredi 28 juillet profiter d'une expérience unique au sein de la forêt du Nonnenbruch, à Lutterbach. Entre les branches, portés par le bruit des oiseaux, les participants ont grimpé dans les arbres en compagnie d'un animateur du Cine.

« Bienvenue en forêt ! » À peine arrivé, le ton est donné par Frédéric Shenk, l'animateur du jour du Cine (Centre d'initiation à la nature et à l'environnement) de Lutterbach. Pendant deux heures, les participants présents vont pouvoir s'aérer l'esprit et se détendre au milieu du calme des 280 hectares de la forêt du Nonnenbruch.

Une forêt d'origine allemande

Pour participer à cette aventure unique, il faut tout d'abord emprunter le sentier du parcours Vita de la commune de

Lutterbach. Durant ces quelques minutes de marche, les regards se posent sur l'environnement calme et verdoyant de la forêt du Nonnenbruch classée « en protection » depuis un décret de 2004. D'ailleurs, au-delà de la générosité de sa superficie qui s'étend sur plusieurs communes voisines (Ensisheim, Reiningue, Cernay et Mulhouse), son nom n'est pas singulier. Son appellation vient de l'allemand et signifie « la forêt marécageuse des nonnes ».

Découvrir les arbres d'une autre manière

Après s'être faufilé entre les arbres et avoir cohabité tant bien que mal avec les moustiques, il est temps de prendre de la hauteur. Frédéric Collin, éducateur de Grimpe encadrée dans les arbres (GEA), attend sagement les participants sur un rondin de bois. « L'objectif de cette activité, c'est de vous faire découvrir la forêt d'une autre manière et sous un angle diffé-



Pendant deux heures, enfants et adultes ont eu la possibilité de ne faire plus qu'un avec les arbres. Photo L'Alsace/C.B.

rent. Nous allons donc grimper dans les arbres et ne faire en quelque sorte plus qu'un avec ces êtres vivants », sourit l'animateur de cette activité mécon-

nue. Sur quatre arbres différents, les deux animateurs ont installé différentes cordes, coupé quelques branches mortes tout cela en essayant « de faire

le moins d'impact possible sur les arbres et la nature ».

Par groupes de deux, les participants vont donc pouvoir s'immerger dans les nuages. Avant cela, Frédéric Collin invite tout le monde à se parer de son « slip des bois ». « Pour monter et être bien évidemment en sécurité, il faut mettre un baudrier. Avant de l'enfiler, enlevez tout ce que vous avez dans les poches car ça peut être dangereux, une fois que les sangles sont tendues », conseille Frédéric Collin. Une fois parés, les participants peuvent enfin prendre de la hauteur.

Dernier petit détail : explication « du nœud d'assurage » qui à l'apparence d'un double huit. « Votre vie ne tient plus qu'à un fil », lance Frédéric Collin au premier grimpeur, Matéo, qui s'élance dans le vide. Avec agilité, il se hisse entre les branches tel un chimpanzé. Une chose est sûre, de là-haut, le monde semble bien différent.

Coline BONVALOT

PROCHAINES SORTIES

► **Jeudi 5 août**, à Ottmarsheim* : de 9 h 30 à 11 h 30, sortie nature intitulée À la recherche des oiseaux du village. Rendez-vous à 9 h 30 à l'abbatiale Saints-Pierre-et-Paul.

► **Samedi 7 août**, à Mulhouse : de 10 h à 12 h, La nature au fil de l'eau au Drouot. Rendez-vous à 10 h à l'arrêt de tram Nouveau Bassin, avenue Robert-Schuman, à côté du parking relais du Nouveau Bassin/Kinopolis

► **Samedi 14**, à Steinbrunn-le-Bas : de 21 h à 23 h, soirée découverte du ciel nocturne. Lieu de rendez-vous communiqué lors de l'inscription (jusqu'au 6 août).

► **Mardi 17**, à Bantzenheim* : de 14 h à 16 h, De la vie partout ! Découvrons les espèces animales et végétales de nos rues. Rendez-vous à 14 h à la salle des fêtes.

RÉSERVER Par courriel à inscription@lemoulinnature.fr ou, pour les sorties dont la commune est suivie par un astérisque (*), à petitecamarguealsacienne@wanadoo.fr